

« Soutenir les aidants auprès des personnes dépendantes »

Entretien avec Olivier Frézet,

directeur du service Domcare de la fondation Bagatelle en Aquitaine (maison de santé protestante de Bordeaux-Bagatelle, structure privée à but non lucratif).

La Santé en action : Vous menez une action pour soutenir les aidants aux côtés des personnes âgées vivant à leur domicile. À quels besoins répond-elle ?

Olivier Frézet : Notre initiative part d'un constat. Les aidants – famille ou voisins – sont souvent oubliés, dans la mesure où leur rôle n'est pas suffisamment reconnu. Notre objectif est de les soutenir, parce qu'ils jouent un rôle-pivot pour éviter les ruptures dans le parcours des personnes dépendantes. Nous disposons d'une équipe opérationnelle depuis avril 2014. Sa tête de proue est le technicien coordonnateur de l'aide psychosociale aux aidants (TCAPSA). C'est lui qui, suite à une sollicitation d'un service institutionnel, d'un médecin, d'une auxiliaire de vie ou d'un aidant lui-même, se rend au domicile de la personne dépendante : il évalue la charge de l'aidant, les dispositifs mis en place pour la personne aidée, les améliorations à apporter. En fonction de son diagnostic – problèmes financiers, aménagements du domicile, risque de *burn out* de l'aidant –, il sollicite l'assistante sociale ou l'ergothérapeute ou encore le psychologue de l'équipe.

Nous accompagnons l'aidant dans les démarches administratives, financières, de configuration de logement et lui apportons un soutien psychologique.

C'est une équipe légère, mobilisable rapidement (visite à domicile au maximum le lendemain de la sollicitation), qui aide le couple aidant/aidé à construire ensemble un projet de vie le plus longtemps possible à domicile. Nous informons le médecin traitant de l'évolution du projet de vie.

S. A. : Dans votre dispositif, comment le travail social et la promotion de la santé s'articulent-ils ?

O. F. : L'on peut dire que nous récrivons en quelque sorte la fonction médico-sociale. La santé ne se limite pas à la question médicale, l'environnement du malade est essentiel. Le soutien aux aidants apporte du soulagement et aplanit les difficultés : il peut permettre d'éviter une crise, qui se traduit souvent par une hospitalisation en urgence. Notre intervention a pour but de participer à l'amélioration de la qualité de vie des personnes dépendantes et à leur santé globale. L'Agence régionale de santé (ARS) finance cette action d'approche psychosociale : une ligne budgétaire a été octroyée en 2014 pour expérimenter le dispositif ; depuis 2015, notre structure est intégrée au plan ministériel Paerpa (personnes âgées en risque de perte d'autonomie) et, à ce titre, soutenue financièrement par l'ARS jusqu'en 2017.

S. A. : Quels sont les lignes de force et les points faibles de cette action ?

O. F. : Nous avons géré à ce jour près de trois cents situations d'accompagnement. Nous travaillons sur une évaluation objective avec l'Institut de santé publique, d'épidémiologie et de développement (Isped), pour mesurer

L'ESSENTIEL

- L'Ésad, (équipe de soutien aux aidants à domicile) est une équipe d'intervention en soutien des aidants auprès des personnes âgées dépendantes, constituée d'un coordonnateur de l'aide psychosociale aux aidants, d'une assistante sociale, d'un ergothérapeute, d'un psychologue et d'une secrétaire.
- L'équipe épaula l'aidant, en assurant en particulier le lien avec les divers professionnels de son environnement et ceux de la santé.

la plus-value apportée à l'aidant, grâce à un questionnaire qui ne sera pas un sondage de satisfaction.

Nous souhaiterions intervenir le plus en amont possible ; cependant, le plus souvent, l'équipe est sollicitée en situation de crise, lorsque que par exemple l'aidant « craque » pendant une visite chez le généraliste. Ce dernier est l'une des pierres angulaires du couple aidant/aidé. Cette mise en relation tardive est une difficulté.

Nous devons donc continuer à nous faire davantage connaître auprès des professionnels de santé et des intervenants à domicile. Nous avons construit une « grille de fragilité » de l'aidant, afin d'aider ces intervenants à repérer précocement des signes d'alarme : perte d'appétit, problème de sommeil, etc. L'équipe pourrait être ainsi alertée plus en amont. Cet outil sera bientôt testé auprès d'aidants de personnes suivies par un service de soins infirmiers à domicile ou par une association d'aide à la personne. ■

Propos recueillis par Nathalie Quérue, journaliste.